

Des BREBIS et des LOUPS

*Résumé de la conférence du Frère Philippe Dockwiler,
prononcée le 8 octobre 2015, à Lourdes:
Une piste pour se situer par rapport aux attentats perpétrés à
Paris, Beyrouth, Peshawar, etc.*

*Le frère s'appuie sur le verset de l'Évangile de Matthieu (10, 16): « JE VOUS ENVOIE
COMME DES BREBIS AU MILIEU DES LOUPS ».*

*Jésus le prononce lorsqu'il envoie dans le monde ses disciples pour la première fois. S'agit-il
de se livrer sans lutte à des prédateurs, d'aller au casse-pipe ? Assurément pas, sinon chacun
choisirait d'être loup...*

*La comparaison montre que les loups sont les prédateurs du haut de la chaîne alimentaire; ils
ont besoin des herbivores pour vivre. Les brebis, elles, n'ont pas besoin des loups pour manger l'herbe
des pâturages ! Elles ne sont pas dans une situation conflictuelle, concurrentielle.
Il y a ceux qui restent loups, veulent imposer leur domination; il y a ceux qui choisissent de changer
de régime alimentaire, ce qui implique de se libérer de soi-même, s'il est vrai que « l'homme est un loup
pour l'homme. »*

*Le Règne de Dieu pour lequel nous sommes invités à coopérer, n'entre pas en concurrence avec
rien de ce monde; il surpasse tout, il se tient en surplomb. Il n'y a pas concurrence entre la grâce et la
nature.*

*Ils se trompent, les anarchistes qui disent « ni dieu, ni maître »; ils se trompent ceux qui crient
« Allahou akbar »: le diable veut nous faire croire que je ne puis être libre que sans dieu, que
l'obéissance à Dieu est une soumission si totale qu'elle est irresponsable.*

*Si ma vie est quelque chose que je puis donner, j'expérimente la souveraineté, le contraire de la
domination : « elle est sûre cette parole: si nous sommes morts avec le Christ, avec lui nous vivrons. Si
nous tenons ferme avec lui, nous règnerons. » (2^o Lettre à Timothée, 2, 11-12).*

*Un exemple simple et familier : je puis jouer aux échecs pour gagner, dominer, écraser l'autre,
me sentir supérieurement intelligent.*

*Je puis jouer en montrant à
les erreurs. Alors j'éprouverai un
grandir, réussir encore mieux que
ris que de connaître la joie, qui est*



*l'autre comment progresser, éviter
bonheur incomparable de le voir
moi. Être une brebis, c'est courir le
bien dans la mission de Dieu.*

*Pour finir, la parole est laissée à Saint Irénée (Contre les hérésies, IV, 20, 4) qui dit combien
notre joie c'est d'agir avec Dieu: « car la gloire de Dieu, c'est l'humain en vie, et l'humain en vie est
celui qui voit Dieu. »*

(..... compte-rendu de lecture par Florence)